

NOTES SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES D'ALGÉRIE, par M. E. COSSON.

REBOUDIA Coss. et DR.

Calyx tetraphyllus, sepalis erectis, duobus lateralibus basi vix saccatis. Corollæ petala 4, hypogyna, indivisa, in unguem longe attenuata. Stamina 6, calycem excedentia, hypogyna, tetradynama, filamentis liberis, filiformibus, exappendiculatis. Glandulæ hypogynæ 4, duo supra staminum longiorum, duo supra staminum lateralium insertionem. Stigmata 2, in unicum apice rostri ovarii sessile subcapitatum connata. Siliqua bivalvis, a basi lineariteretiuscula, valvis coriaceis, intus in septula transversa semina separantia productis, convexis, ecarinatis, sub-5-nerviis, nervo medio prominentulo, lateralibus saepius subobsoletis; septum membranaceum; rostrum ratione siliquæ maximum, compressum, spathulatum, saepius basi 1-spermum semine erecto, apice in stylum brevem acuminatum; funiculi a septo distincti. Semina in quoque loculo 5-6, rarius abortu pauciora, pendula, uniseriata, ovata compressiuscula immarginata, laevia. Embryonis exalbuminosi cotyledones obovato-suborbiculatæ subemarginatæ, canaliculato-complicatæ, radiculam amplexantes.— Planta in Sahara Algeriensi indigena, Erucariæ facie, annua, glaucescens, parce breviterque pubescenti-strigulosa, erecta, saepius a basi ramosa, caulis teretibus senescentibus saepè induratis, foliis crassiusculis inferioribus bipinnatipartitis superioribus pinnatipartitis lobis linearibus, floribus ebracteatis, petalis violaceo-cærulescentibus venis saturatoribus reticulatis, racemis terminalibus demum elongatis, pedicellis brevibus demum stricte erectis.

Nous dédions ce genre à M. le docteur V. Reboud qui, depuis plusieurs années, s'occupe avec beaucoup de zèle de l'exploration des environs de Djelfa et de Laghouat, et dont les recherches pendant les expéditions lointaines dans le sud, auxquelles il a été attaché, ont enrichi la flore d'Algérie de plusieurs espèces nouvelles du plus haut intérêt. — Le genre *Reboudia* établit le passage entre les tribus des *Erucarieæ* DC. et des *Brassiceæ* DC.; en effet, par le port et le volume du bec relativement au reste de la siliques, il se rapproche des *Erucarieæ*, tandis qu'en raison des fleurs à pétales fortement veinés, de la longueur de la siliques, du nombre des graines et des cotylédons larges et condupliqués, il nous paraît devoir être rattaché à la tribu des *Brassiceæ*. Nous devons ajouter que le caractère principal des *Erucarieæ*, tiré des cotylédons repliés presque en spirale, est loin d'être suffisamment établi, car l'*Erucaria Aleppica*, type du genre *Erucaria*, dont nous avons été à même d'examiner des graines mûres (herb. Syr. edit. Puel et Maille n. 4), nous a offert des cotylédons étroits-oblongs, légèrement concaves, exactement de la longueur de la radicule, et non pas enroulés en spirale, comme les décrit et les figure Gærtner (*Fruct.* II, 298,

t. 143, f. 9); déjà De Candolle (*Syst. II*, 675), bien qu'il n'eût pas à sa disposition des graines parfaitement mûres, a vait reconnu que dans cette espèce les cotylédons ne présentent pas la disposition en spirale. — Dans la plante que M. Boissier a décrite sous le nom d'*Erucaria microcarpa* (*Diagn. pl. Or.*, ser. 1, fasc. VIII, 47; *Jaub. et Spach Illustr. Or.* IV, 37, t. 434), les cotylédons suborbiculaires, plus larges que longs, échancrés au sommet, nullement repliés, sont de la longueur de la radicule qu'ils embrassent comme dans le *Reboudia erucarioides*; il est probable que cette espèce devrait être distraite du genre *Erucaria*, caractérisé par les cotylédons étroits et à peine concaves, et constituer peut-être un genre nouveau; mais nous n'oserions rien dire d'affirmatif à cet égard avant d'avoir fait une révision monographique des diverses plantes, la plupart connues d'une manière imparfaite, qui ont été rapportées au genre *Erucaria*.

REBOUDIA ERUCARIOIDES Coss. et DR. ap. Kralik in Bourgeau *pl. Alger. exsicc.* n. 244 (1856).

In argilloso-arenosis, arenosis et rupestribus Saharæ Algeriensis mediæ et occidentalis haud infrequens videtur, nempe primum in ditione *Laghouat!* ubi vulgaris visa (Reboud, Geslin, Tessière), dein in provinciæ Oranensis australioris pluribus locis reperta ex. gr. inter *Aïn Sefissifa* et *Aïn Sefra!* (6^a die maii 1856 florifera fructiferaque lecta), inter *Arba el Tatani* et *El Abiod Sidi Cheikh!*, in convalle *Khraneg el Arouia* prope *Brézina!*

ZYGOPHYLLUM GESLINI Coss.

Suffrutex a basi ramosissimus, prostratus, ramis teretibus, novellis eodem modo ac foliis dense incano-subtomentosis; foliis oppositis, petiolatis, bifoliolatis, petiolo crasso carnuloso tereti foliola subæquante vel paulo longiore, foliolis carnulosis, teretiusculis, oblongis, ovato-oblongis vel ovato-subglobosis, obtusis; stipulis utrinque cum stipulis folii oppositi in unicam parvulam bilobam vel emarginatam connatis; pedicellis inter foliorum stipulas enatis, solitariis geminisve, demum patentibus deflexisve, fructum subæquantibus; floribus....; fructu glabro, verruculoso, subgloboso, acute pentagono, angulis apice vix prominentibus, demum in parte inferiore a basi loculicide et septicide dehiscente et a columella filiformi persistente secundente. — Fructiferum hyeme 1854 lectum.

In Sahara Algerensi in ditione *Tougourt ad Hadjira* (Geslin, Reboud, hyeme 1854).

Nous dédions cette espèce à la mémoire de M. Geslin, attaché au bureau arabe de Laghouat, chargé de la direction du troupeau-modèle de brebis réuni par les ordres du Gouverneur général, et qui a fait d'intéressantes découvertes dans l'expédition de Tougourt en 1854. Ce jeune homme

distingué, pendant notre court séjour à Laghouat en 1856, nous a guidé avec zèle dans nos courses, malgré une indisposition dont il souffrait déjà, et est mort, peu de jours après notre départ, des suites d'une dysentérie contre laquelle sont venus échouer tous les efforts de la médecine. — Le *Z. Geslini* doit être placé à côté des *Z. cornutum* Coss. (in *Bull. Soc. bot.* II, 364) et *album* L.; il est surtout voisin de cette dernière espèce, mais il nous en paraît très distinct par le fruit régulièrement globuleux, à angles aigus, peu proéminents au sommet; dans le *Z. album* le fruit est obovale-turbiné à carpelles libres et saillants au sommet.

BUPLEVUM MONTANUM Coss.

Planta perennis, caudice lignescente caules plures emittente, caulis inferne indurato-frutescentibus persistentibus ibique ramos florigeros anni posterioris edentibus, ramis florigeris basi suffrutescentibus erectis elatis 5-15 decim. longis, striatis, glabris; foliorum radicalium rosula nulla; foliis subglauciscentibus, linearibus vel latissime linearibus, 5-7-nerviis nervis parallelis prominulis venulis transversalibus subobsoletis, margine laevigatis vel scabriuseulis, inferioribus saltem in parte inferiore albo-marginatis, sessilibus, apice obtusiusculo vel acutato mucronatis; involucris sub-5-phyllois, foliolis inaequalibus linearibus apice attenuatis, longioribus radiis umbellæ 3-4-pli brevioribus; umbellis 5-9-radiatis, radiis subaequalibus vel inaequalibus, gracilibus erecto-patentibus; involucellis 4-6-phyllois, per anthesim pedicellos subaequantibus, foliolis anguste linearibus acuminatis; pedicellis flore longioribus; ovarii jugis prominentibus, valleculis laevibus; fructu.... — 23^a die julii 1854 floriferum lectum.

In sylvaticis vel dumetosis regionis montanæ mediæ : in provincia Circensi in monte Djebel Tougour ! prope Batna ; in provincia Algerensi in sylva cedrorum supra Teniet el Haad !

Cette espèce vivace, dépourvue de rosette de feuilles radicales, et dont les rameaux florifères sont frutescents à la base et naissent sur la partie inférieure ligneuse et persistante des tiges de l'année précédente, appartient, en raison de ces caractères, au groupe des *Fruticosa* DC. (*Prodr. IV*, 132), où elle doit être placée à côté du *B. fruticescens* L., dont elle diffère par la consistance molle des feuilles, et par la longueur des involucres et des pédicelles. — Par le port elle se rapproche davantage du *B. exaltatum* M. Bieb., qui appartient au groupe des *Perennia* DC. (*loc. cit.*, 129); mais elle en est très distincte par l'absence d'une rosette de feuilles radicales et par la longueur de l'involucré.

SENECIO ATLANTICUS Coss.

Planta perennis, caudice crassiusculo, obliquo subrepente, fibras radicales plurimas edente; caule subsolitario, herbaceo, inferne pubescenti-

araneoso pube detersibili, erecto, paucifolio, striato, inferne simplici superne in ramos paucos corymboso-ramoso ; *foliis amplis, indivisis, grosse inaequaliterque dentatis*, tenuiter membranaceis, supra viridibus glabrescentibus, subtus pallidioribus pubescentibus vel inferioribus cum petiolo subtus araneoso-pubescentibus, *inferioribus suborbiculatis basi cordatis*, longe petiolatis petiolo ima basi paululum dilatato, *mediis subconformibus petiolo inferne late foliaceo-alato supra basim in auriculas amplas grosse dentatas eaulem amplexantes dilatato*, superioribus sessilibus cordato-amplexicaulis limbo ovato vel lanceolato saepius cum auriculis maximis confluente, *bractealibus lanceolato-linearibus pubescenti-araneosis*; corymbo terminali, laxo ; *capitulis paucis pluribusve, majusculis*; receptaculo alveolato; involucro campanulato, foliolis plurimis linearibus attenuatis inferne crassiusculis convexiusculis dorso pubescenti-subaraneosis apice esphacelatis, *bracteolis 9-12 linear-lanceolatis sub capitulo foliolis involueri subdimidio brevioribus*; flosculis luteis, *ligulis circiter 12-15 elongatis planis patentibus*, flosculis disci numerosis; pappo flosculos tubulosos subæquante; stylo glabro, ramis trunkeatis apiceque tantum penicillatis; *achæniis teretiuseculis, striato-costatis, costis pubescentibus*. — Florens et jam fructifer 26^a die junii et 3^a die augusti 1854 lectus.

In provinciæ Algeriensis regione montana superiore, in sylvis cedrorum et in herbidis, circiter 1800-1900 metr., in montibus Djurdjura occidentibus ad vertices *Tizi Tsennent!* et *Tamegout!* comitante amicissimo H. de la Perraudière inventus.

Le *S. Atlanticus*, en raison de la souche vivace, des capitules pourvus de fleurons ligulés, de l'involucre muni de plusieurs folioles accessoires et des feuilles indivises, doit être rapporté au groupe des *Sarracenici* DC. (*Prodr. VI*, 352), bien que, par les caractères du port, il s'éloigne de toutes les autres espèces de ce groupe. — Ces caractères le rapprochent au contraire des espèces du groupe des *Crociserides* DC. (*Prodr. VI*, 357), et en particulier du *S. hypochionæus* Boiss. (*Diagn. Pl. Or. ser. 1, fasc. IV, 14*); mais il s'en éloigne par les folioles accessoires de l'involucre au nombre de 9-12 et par les akènes pubescents.

RHETINOLEPIS Coss. (1).

Capitulum pluriflorum, homogamum, discoideum. Involuci campanulati foliola pauciseriata, imbricata. Receptaculum convexo-hemisphaericum, paleatum, palearum nervo medio resina scatente. Flosculi tubulosi, tubo infra insertionem haud producto in flosculis seriei exterioris compresso in

(1) Cette note est extraite d'un article plus étendu qui sera publié dans les *Annales des sciences naturelles*, avec une planche représentant le *Rhetinolepis lonadioides* et ses détails d'analyse.

centralibus teretiusculo, limbo 5-dentato. *Antheræ ecaudatæ. Stigmata truncata*, apice papillato-penicillata, glandularum stigmaticarum seriebus latiusculis prominulis ad penicillum productis. *Achænia conformia, oblongo-obovata, compressa, exalata, multistriata. Pappus nullus.* — Herba in Sahara Algeriensi occidentali indigena, Lonadis facie, annua, pusilla, pubescent-cinerea, saepius a basi ramosa, foliis plerisque apice palmatifidis lobis linearibus, capitulis parvis apice caulis vel ramorum corymbosis, flosculis luteis. — Nomen generis e verbis græcis *ρητίνη* (resina) et *λεπίς* (squama) conflatum.

Le genre *Rhetinolepis*, en raison des capitules à fleurons tubuleux, du réceptacle muni de paillettes, des anthères dépourvues d'appendices basiliars, des stigmates tronqués, de l'absence d'aigrette, appartient à la tribu des *Anthemideæ* Cass. (DC. *Prodr. VI*, 1), division des *Euanthemideæ* DC. (*loc. cit.*); par la présence d'un suc résineux au niveau de la nervure dorsale des paillettes, il se rapproche du genre *Cladanthus* Cass., DC., dont il se distingue par l'absence de fleurons ligulés et par le tube des fleurons ne se prolongeant pas sous forme de coiffe au-dessous de l'insertion, etc. — Il est plus voisin du genre *Lyonnetia* Cass., DC., dont il diffère par les paillettes munies de résine au niveau de la nervure dorsale et par les akènes nus comprimés non cylindriques.

RHETINOLEPIS LONADIOIDES Coss. ap. Kralik in Bourgeau *pl. Alger. exsicc.* n. 202 (1856).

In argilloso-arenosis Saharæ Algeriensis occidentalis : inter *Tyout* et *Asla!* (10^a die maii florifera et vix fructifera); in alluviis torrentium haud procul a *Brézina!* (26^a die maii fructifera).

MATTIA (Mattiaria) GYMNANDRA Coss. ap. Bourgeau *pl. Alger. exsicc.* n. 24 c (1856).

Planta perennis, sericeo-villosa; caudice lignoso, pluricipite, superne vestigiis petiolorum emarcidorum stipato; caulis erectis, folia radicalia 2-3-plo superantibus, inferne simplicibus, superne in ramos 2-4 florigeros subaphyllos cymoso-corymbosa; foliis mollibus, integris, radicalibus pluribus laxe rosulatis sericeo-pubescentibus oblongis obtusiusculis acutiusculisve in petiolum saepe elongatum attenuatis, caulinis pluribus inferioribus subconformibus brevius petiolatis sessilibusve, superioribus molliter villoso-subtomentosis oblongo-lanceolatis sessilibus; floribus in racemos 2-4 scorpioides aphyllos vel basi tantum foliatos primum densifloros saepius in paniculam terminalem subsecundam congestos dein laxiusculos corymbum efficientes dispositis; pedicellis calycem subæquantibus vel paulo longioribus; calyce molliter villoso-subtomentoso, in lacinias lineares obtusiusculas 5-partito, persistente, sub fructu reflexo; corolla ochroleuca, calycem subæquante,

glabra, regulariter tubulosa, ad tertiam vel quartam partem superiorem 5-loba, lobis erectis ovatis vel triangularibus brevibus obtusis; fornicibus cum staminibus ad tertiam partem superiorem tubi insertis, lanceolato-triangularibus obtusis, glabris; staminibus longe exsertis, filamentis subfiliformibus anthera subtriplo longioribus, antheris ovato-oblongis obtusis; ovario 4-lobo; stylo elongato, exerto, stigmate capitellato-punctiformi; nuculis depresso-complanatis, ventre stylo basi pyramidato quadrangulari affixis margine membranaceo fuscescente plano subsinuato-denticulato latissime cinctis, disco lœvi. — Florifera et vix fructifera 26^a die junii 1854, deflora et fructibus fere maturis 3^a die juli lecta.

In pascuis petrosis regionis montanae superioris in provincia Algeriens: in montium *Djurjura* occidentalium verticibus *Tizi Tsennent!* et *Tamegout*, circiter a 1600 metris, ubi haud infrequens, comitante amicissimo H. de la Perraudiere inventa.

Cette belle plante doit constituer, dans le genre *Mattia*, un sous-genre (*Mattiaria*) caractérisé par la corolle à lobes ovales triangulaires courts, par les appendices insérés vers le tiers supérieur du tube de la corolle, par la bordure des nucules sinuée-denticulée aux bords, par l'inflorescence en grappes assez lâches après la floraison et disposées en corymbe, et surtout par les étamines longuement exsertes à filet plus long que l'anthere. — Le sous-genre *Mattiaria* tient pour ainsi dire le milieu entre les genres *Mattia* Schult. (DC. *Prodr.* X, 167) et *Paracaryum* Boiss. (*Diagn. pl. Or. ser. 1, fasc. XI, 129*); en effet, par la corolle tubuleuse à lobes dressés, il appartient au genre *Mattia*, tandis que, par la brièveté et la largeur de ces mêmes lobes, il se rapproche du genre *Paracaryum*.

M. Moquin-Tandon présente à la Société le travail de M. Baillon sur *les mouvements des organes reproducteurs des végétaux*, thèse pour l'agrégation à la Faculté de médecine.

M. Moquin-Tandon met en outre sous les yeux de la Société, de la part de M. Baillon, deux échantillons de *Mercurialis annua*, dont les inflorescences mâles portent un certain nombre de fleurs femelles.